

VOYAGE DANS LE SUD DE LA NORVÈGE



du 12 au 20 juillet 2018

Robert Chalmas
Violaine Kaeser



... SOUS LA CANICULE... DU SUD... DE LA NORVÈGE...

Nous sommes le jeudi 12 juillet et c'est le départ pour le sud de la Norvège.

Avant 6 h 50, mon taxi est là, et je file à l'aéroport. J'arrive bien avant 7 heures et j'attends Robert un bon moment.

Nous prenons nos tickets à la borne, puis déposons nos bagages au « baggage drop ». La sécurité se passe rapidement.

Après un café-croissant, nous nous dirigeons vers le « gate ».

Nous quittons Genève avec un peu de retard et atteignons Francfort dans les temps.

Cette fois, nous voyageons avec la Lufthansa, car aucun vol de la SAS ne nous convenait. S'ensuivent alors des couloirs, des descentes puis montées d'escaliers, et encore des couloirs, avant d'atteindre enfin la porte d'embarquement. Cet aéroport de Francfort est vraiment grand, trop grand. Nous sommes en nage.

Nous sommes appelés à l'heure, et faisons un immense trajet en bus, avant de découvrir notre avion. C'est un appareil de la SAS qui nous mène à Oslo.

Nous craignons pour nos bagages, car nous n'avons pas eu beaucoup de temps.

Entre Francfort et Oslo, j'ai un hublot, mais je ne suis pas à l'aise sur le siège. Je me tortille dans tous les sens, avant d'avoir une position à peu près acceptable.

À notre arrivée à Oslo, nous partons vers les tapis roulants des bagages, et attendons longtemps, très longtemps. On nous annonce que les bagages venant de Francfort ont tous été livrés, mais de nombreuses personnes n'ont pas leurs valises.

Finalement, nos bagages apparaissent, et nous sortons dans le hall de l'aéroport Oslo Gardermoen, une heure après avoir atterri. Ce fut long...

Nous prenons les billets pour le « Flytoget », le train express de l'aéroport au centre, et parvenons à sauter dans le train prêt à partir.

Arrivés au centre de la capitale norvégienne, nous marchons quelques minutes avant d'entrer dans notre hôtel, le « Byporten », situé dans la gare.

Nous expliquons au réceptionniste que nous avons une nuit à notre charge et une nuit payée dans notre tour. Tout est OK.

Cette année, nous avons opté pour un voyage organisé. Ayant eu une fin d'année scolaire très, trop chargée, je ne me voyais pas organiser un périple.

Nous posons nos affaires et repartons aussitôt en direction de la Karl Johans gate.



Il y a du monde, la température est clémente, mais des nuages noirs arrivent et se montrent de plus en plus menaçants.

Tout à coup, la pluie se met à tomber. Ce sont de grosses gouttes. Des éclairs zèbrent le ciel, le tonnerre gronde, c'est un bel orage d'été.

Tout le monde se réfugie dans les commerces, sous les arcades...



Il y a des trolls devant certaines devantures.

Il est encore tôt, mais nous n'avons pas mangé grand-chose dans la journée, alors nous entrons dans la pizzeria « Peppes Pizza », située près de la gare. On connaît bien cette chaîne de pizzerias.

Nous nous partageons une grosse pizza au poulet.

Nous rentrons à l'hôtel, puis buvons notre tisane du soir, selon la tradition.

Robert ressort faire un tour jusque vers l'opéra, avant d'aller dormir, et il voit le coucher du soleil.



À 8 heures, nous nous retrouvons avec Robert, en ce vendredi 13 juillet, et nous allons prendre un bon petit-déjeuner au restaurant « Egon », qui dépend de notre hôtel.

Nous remontons ensuite dans les chambres pour prendre nos affaires et consulter nos mails, puis nous partons en direction de la poste, située à Grønlandsgate, afin de faire le plein de timbres. Nous admirons certaines constructions modernes.



Puis, cap sur un des grands parcs d'Oslo où se situent le musée Munch, le musée zoologique, le musée géologique et le jardin botanique. Vaste programme !

Nous visitons d'abord le musée Edvard Munch : pendant plusieurs mois, l'exposition proposée est consacrée aux peintures de la fin de sa vie. L'exposition est intitulée « De l'horloge au lit », thème d'une de ses peintures. Ces œuvres sont troublantes : on sent que le peintre vivait une période tourmentée où le noir, la mort sont omniprésents. Pas simple ! J'aurais aimé voir aussi d'autres œuvres d'une autre époque, empreintes de plus de douceur et de sérénité. À la fin de la visite, deux films nous donnent des renseignements supplémentaires sur ce peintre norvégien.



Les lavabos des toilettes sont particuliers.



Après la visite, nous croquons un petit en-cas sur la terrasse du musée. C'est super : la météo est clémente, le soleil luit, la température est idéale.

On profite de ce moment de calme, sous des arbres. Ah,... les vacances !



Nous reprenons ensuite notre route et gagnons le musée zoologique, en traversant le jardin botanique. La boutique est bien achalandée.

Nous passons rapidement devant le squelette d'un « tyrannosaurus rex », puis prenons le temps de découvrir avec intérêt les animaux du Nord, ainsi que la salle consacrée au Svalbard.

La représentation de la falaise d'oiseaux marins nous fait penser à la falaise d'Alkefjellet que nous avons admirée il y a deux ans, au Spitzberg, avec les guillemots, les macareux, les mouettes, les goélands.



Nous observons des rennes, des renards polaires, un bœuf musqué. C'est très bien présenté.

Je remarque la « grouse », genre de tétras lyre : nous avons mangé ce plat le 31 décembre 2015 à Longyearbyen : j'avais trouvé cela très « caoutchouc », et j'avais donné ma part à Robert.



Et la salle du Svalbard est passionnante avec sa majesté l'ours blanc, le renne du Svalbard, plus petit que celui du continent, les oiseaux de cet archipel nordique avec tout particulièrement le mergule nain.



Nous prenons pas mal de photos en pensant à la conférence que l'on donnera sur cet archipel fascinant en novembre prochain, à la société de géographie de Genève.



Ce musée est très intéressant, mais c'est l'été... Je suis prise d'un coup de chaleur...

Nous passons par la « shop » où j'achète deux peluches d'oiseaux, juste trop mignons.

Nous n'allons pas au musée géologique, mais arpentons avec intérêt le jardin botanique, très vaste. Nous pensons à nos amis floriculteurs Isabelle et Thierry. Nous découvrons une autre terrasse et allons boire de l'eau. Cela fait du bien : on avait soif.

Nous traînons un moment, puis reprenons notre route en direction du jardin viking.



Il y a des plantations dans des bacs situés à l'intérieur d'une forme de drakkar : très chouette. Et on voit la carte des expéditions des Vikings.

Nous arpentons encore le jardin botanique, puis finissons notre balade dans le grand jardin alpin situé sur une colline.



Nous admirons un oiseau en train de se restaurer. Quelle belle journée nous avons passée !

Il est temps de rentrer. Nous prenons au plus direct et nous nous retrouvons en plein quartier arabe. Il y a beaucoup de monde. On voit des restaurants africains, turcs, des magasins de djellabas et une mosquée.

Mais nous sommes bien à Oslo.

Nous retrouvons l'hôtel, prenons un moment pour la douche et quelques rangements, puis allons manger au restaurant « Egon » où nous avons aussi le petit-déjeuner. Nos plats de viande sont délicieux, et nous apprécions de manger sur une terrasse.



Après la tisane du soir, Robert ressort une fois encore pour faire un tour.

La place devant la gare est bien animée.

Nous nous réveillons tôt en ce samedi 14 juillet. Nous voulons prendre le petit-déjeuner à 7 heures, à l'ouverture.

Nous mangeons en un peu plus d'une demi-heure, puis finissons nos bagages et quittons l'hôtel, après le « check-out », un peu avant 8 heures.

Nous devons rejoindre notre groupe et commencer notre circuit dans le sud.

Notre tram est prévu à 8 h 12 et il nous faut faire un bout de chemin pour parvenir à l'arrêt.

Nous avons rendez-vous à l'hôtel « Thon Europa » où nous devons retrouver nos compagnons de voyage. Nous arrivons en avance à l'arrêt et parvenons à prendre le tram d'avant.

Nous descendons à l'arrêt situé près de l'hôtel. Il y a de nombreux touristes italiens, mais personne ne parle le français.

À 8 h 45, heure du rendez-vous, il n'y a pas de car, mais on voit deux personnes qui attendent devant l'hôtel. Robert les aborde et ces deux personnes font partie de notre groupe. J'essaie de téléphoner à notre guide, mais je n'obtiens pas de réponse.

Enfin, notre car arrive : il est bien rempli...

Nous posons nos bagages, et nous nous installons à des places restantes, au fond du car.

Nous quittons l'hôtel après 9 heures, et prenons au passage notre guide locale, Randi, pas loin de l'opéra. Elle nous souhaite la bienvenue en entonnant « la Marseillaise » (no comment !), nos compagnons de voyage étant presque tous des Français.

Nous admirons l'opéra et prenons quelques photos.

Puis nous faisons le tour de ville et admirons, au passage, le Palais Royal, le Parlement, l'Hôtel-de-ville, le nouveau musée Munch, la bibliothèque, le centre Nobel, la forteresse et quelques ambassades.

Nous nous dirigeons ensuite vers la presqu'île de Bygdøy et allons visiter le musée des bateaux vikings, retrouvés dans un bel état de conservation. C'est la troisième fois que je m'y rends et c'est à chaque fois avec plaisir,... mais quel monde !



Après la visite et le visionnement d'un film que l'on ne connaissait pas, nous partons vers le parc Frogner où nous redécouvrons les nombreuses et belles statues de marbre sculptées par Gustav Vigeland. Ces statues représentent l'homme à tous les âges de la vie.



Nous admirons au passage les fleurs du parc Frogner.

Nous retournons alors au centre-ville où nous avons « quartier libre » durant deux heures.



Après avoir fait un bref tour dans l'Hôtel-de-Ville, nous entrons manger un petit en-cas dans un restaurant situé sur une charmante place.



Nous passons par la place F. Nansen et la rue R. Amundsen, qui nous font penser à ces deux explorateurs nordiques, puis photographions le Parlement.

Les parcs attirent la foule, car le soleil luit de tous ses feux, et une mouette nous tient compagnie.



Puis, nous quittons Oslo en direction de Geilo. Nous longeons le lac où avait eu lieu le carnage de Breivik en 2011.



Après une heure trente de route entre lacs et forêts, nous nous arrêtons dans une petite cabane en rondins, au toit végétalisé, où nous pouvons aller aux toilettes, boire un coup ou manger une glace. Le soleil luit et il fait chaud. Une grenouille est sur une table, comme décoration : c'est amusant !



Nous poursuivons notre route entre des forêts de pins ou de bouleaux et des petits villages aux maisons de bois typiquement nordiques.

À Gol, nous voyons l'église « en bois debout », reconstruite, dont l'original se trouve au musée de plein air d'Oslo.

Puis, c'est Torpo où nous admirons l'ancienne église « en bois debout » et une autre église.

Ces églises « en bois debout » me font à chaque fois penser à ma maman qui aimait tant ces édifices religieux.

À 18 h 30, nous arrivons à Geilo, au pied des pistes de ski, à l'hôtel « Vestlia ». Cet hôtel est magnifique et les chambres sont somptueuses. Dommage que l'on ne reste qu'une nuit ! Sur notre programme, nous avons un autre hôtel de prévu.

Nous découvrons l'église moderne.



Un troll géant se trouve derrière l'hôtel.



Le repas du soir est un buffet très bon.

Nous faisons la connaissance d'un couple de Belges, très sympathiques. C'étaient les deux personnes rencontrées le matin, à Oslo. Nous commentons le résultat de la Belgique au Mondial de football : la troisième place obtenue par cette équipe est magnifique.

Après la tisane, Robert va faire un tour au pied des pistes.

Il voit les remontées mécaniques en attente des premiers flocons.

Je me lève à 6 heures en ce dimanche 15 juillet. Le petit-déjeuner est à 7 heures, et comme tous les groupes présents à l'hôtel ont le petit-déjeuner à la même heure, il y a un monde fou.

Nous mangeons vite et remontons finir nos bagages. Nous faisons le contrôle croisé des chambres avant de descendre les valises avec difficulté, car l'ascenseur est pris d'assaut.



À 8 heures, nous quittons la station de ski de Geilo. J'avais déjà entendu parler de cet endroit, car des courses de Coupe du Monde de ski y ont eu lieu, par le passé.

Nous roulons en prenant de l'altitude.

Le paysage change. Les forêts de bouleaux et de pins laissent peu à peu la place aux paysages de toundra avec des mousses et des lichens. Nous avoisinons les 1000 mètres d'altitude.



Nous progressons dans ces belles contrées sauvages, en faisant des haltes ici ou là, pour admirer les montagnes enneigées et les lacs d'altitude.



Nous sommes dans le « Hardangervidda » : Carine et Dominique, mes collègues et amies ornithologues m'ont parlé de cette région, souvent balayée par les vents. Mais aujourd'hui, il fait beau et la température est agréable.



À Voringfossen, nous admirons une belle cascade, la plus grande de Norvège avec ses 165 mètres de hauteur.



Nous observons de beaux champs d'épilobes. C'est splendide !



Puis, nous reprenons notre route, entre fjords, tunnels et petits villages.

Nous passons Eidfjord, puis traversons l'Eidfjorden, sur un pont et sous un tunnel, avant de longer l'Hardangerfjord.

C'est le verger de la Norvège, avec des pommiers, des cerisiers, d'autres arbres fruitiers, et des petits fruits, tels les framboises.

Nous voyons aussi des fermes aquacoles, pour le saumon.

Lors d'un petit arrêt, nous achetons des framboises et des cerises : un régal !

Notre repas de midi se fait dans une ferme : au menu, soupe avec de la viande et des légumes, et dessert.





Nous passons par Norheimsund, la « capitale du Hardanger ». À Steinsdalsfossen, nous admirons une nouvelle cascade. Robert va l'explorer, alors que je fonce à la boutique, car les prix sont bas. Si, si, ça arrive... en Norvège...



Vers 15 heures, nous arrivons à Bergen. Nous prenons possession des chambres et repartons au plus vite pour le tour de ville. Certains de nos compagnons de voyage renoncent à la visite pour



aller voir la finale du Mondial de football, opposant la France à la Croatie. Il y a une « fan zone », près du port.

Notre guide, Julie, vient de France, et elle nous parle de sa ville d'adoption avec passion et enthousiasme.



Nous découvrons le port avec le trois-mâts se rendant fréquemment à l'armada de Brest. J'avais eu la chance de voir l'armada de Rouen, en 2003, avec mon papa : un grand moment ! Souvenirs, souvenirs...



Comme nous sommes moins nombreux, nous « prenons nos aises dans le car... »

Puis, nous nous rendons à pied dans un charmant quartier d'anciennes maisons de bois, des maisons de pêcheurs dans un joli coin, près du port.



Au passage, nous admirons certains bâtiments importants de la ville.



Nous reprenons le car après vingt minutes environ, puis allons en direction du centre-ville. Nous passons devant le marché aux poissons, puis quittons le car derrière le quartier hanséatique, après avoir vu les anciennes maisons de Bryggen.

Je revois cet endroit avec plaisir. J'étais déjà venue à Bergen il y a vingt-trois ans.

Pendant près d'une heure, Julie nous raconte l'histoire de la ligue hanséatique. Rappelons que Bergen était un des comptoirs de la ligue. Mais Bergen est le seul endroit où les habitations sont encore debout. Cette ville a souvent été ravagée par des incendies et des reconstructions ont eu lieu. Le quartier hanséatique a gardé de son authenticité et c'est un vrai voyage dans le temps.



Nous observons, de loin, deux citadines en tenue typique.

À la fin de cette visite super intéressante, près du marché aux poissons, nous décidons de monter en funiculaire sur la



colline, à Fløyen, afin d'avoir une belle vue sur cette ville charmante. Il fait un temps magnifique. À Bergen, il pleut environ 250 jours par an : on a de la chance...

La vue d'en haut est splendide, sur la ville, sur les collines, sur les îles.



Nous mangeons un filet de renne, sur la terrasse du restaurant à côté de l'arrivée du funiculaire. Le prix est abordable et le repas est vraiment délicieux. J'ai justement mis aujourd'hui mon t-shirt avec un renne...



Des notes de musique nous font penser à Evard Grieg, le compositeur norvégien, originaire de Bergen.



Trop beau ! Quelle belle journée !

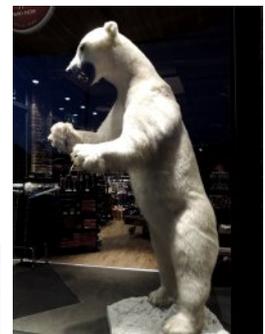
On redescend de la colline et nous allons flâner sur le port. C'est magnifique.



En rentrant à l'hôtel, on apprend que la France a battu la Croatie en finale du Mondial, 4 à 2, et que Djokovic a « terrassé » Anderson, en finale, à Wimbledon.

En rentrant, nous avons vu des Croates heureux, sans doute ravis d'être arrivés en finale.

Après la tisane, Robert va encore profiter du beau temps en retrouvant le port.



Il découvre un ours blanc dressé, dans un commerce : impressionnant !

Et une enseigne ancienne intéressante lui attire le regard.



C'est presque la grosse matinée, en ce lundi 16 juillet, car nous quittons Bergen à 8 h 45.

Nous prenons la direction de Voss en longeant plusieurs fjords. Vers Dale, on voit un train de marchandises. Voir un train est peu courant en Norvège, car le réseau ferroviaire est très limité. Dale, c'est l'une des localités où se trouvent des manufactures d'habits norvégiens. Un de mes pulls est un « Dale ».



Lors d'un de nos arrêts, nous admirons l'effet « miroir » dans les eaux des fjords.



Nous continuons notre route jusqu'à Voss, puis atteignons la cascade de Tvindefossen. La légende veut que celui qui se baigne dans l'eau de cette cascade fait un bain de jouvence... Pas essayé... pas pu... donc pas de bain de jouvence...



Nous continuons jusqu'à Gudvangen et prenons un bateau pour une croisière de deux heures sur un bras du Sognefjord.

Nous commençons par manger un buffet froid, puis profitons du soleil pour faire les lézards sur le pont supérieur du bateau.



C'est magnifique : nous voyons de petites maisons, des villages. Des mouettes volent autour du bateau et se régalent des morceaux de pain lancés par des touristes.



Le terminus de notre croisière, c'est Flåm où il y a une gare. Il y a 23 ans, j'avais pris le train Flåm – Myrdall, avec un groupe des voyages du corps enseignant. Que de souvenirs...



La chaleur nous accable.

Peu après, nous empruntons un tunnel de 24,5 kilomètres de long, le plus long tunnel routier du monde.

À Lærdal, nous faisons un petit arrêt pour marcher dans le « Gamle Lærdal », la rue piétonne ancienne. Que de belles maisons !



Après cette jolie localité, nous empruntons sur quelques kilomètres le « Kongevegen », le chemin du roi, Olaf en l'occurrence.

C'est une sorte de pèlerinage, du genre de Saint-Jacques de Compostelle, reliant, sur sa longueur, Bergen à Trondheim, sur environ 600 kilomètres.

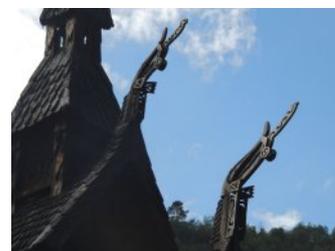
La route est très étroite, mais très sauvage, avec des rivières à saumons.



Puis nous arrivons à Borgund, abritant la plus ancienne église « en bois debout » de Norvège ; elle est en parfait état de conservation : un petit bijou, au milieu de nulle part...

Nous prenons ensuite de l'altitude et arrivons à un col à 1137 mètres.

Après la descente, nous retrouvons des paysages avec de petits arbres, ainsi que des lacs de montagne.



Nous traversons alors la station de sports d'hiver d'Hemsedal.

À 18 h 30 passées, nous atteignons notre hébergement en pleine montagne, à 1001 mètres d'altitude.



La vue est magnifique, mais on ne va hélas pas vraiment profiter des lieux. Cet endroit élevé s'appelle Storefjell.



Des trolls en bois nous accueillent près de l'entrée de l'hôtel.

Le repas est un gigantesque buffet servi dans une gigantesque salle de restaurant, avec de nombreux groupes présents. Il y a trop de monde. J'ai l'impression de me retrouver à Las Vegas. Tout est démesuré.



Des animaux naturalisés décorent le hall d'entrée.

Après la tisane du soir, Robert, comme il en a pris l'habitude dorénavant, va faire un petit tour.



Ce soir-là, il monte sur une petite colline, au-dessus de l'hébergement.



Réveil à 5 h 30 en ce mardi 17 juillet avec un petit-déjeuner à 6 h 30 et un départ de notre hôtel de montagne avant 7 h 30.

Notre route du jour est longue, très longue.



Après un paysage de forêts et de lacs, nous montons au-dessus de 1000 mètres dans la toundra des rennes.

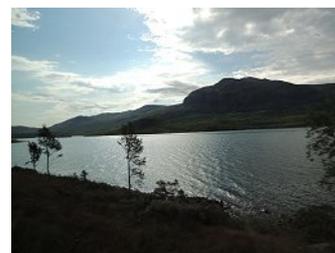
Nous contournons la chaîne du Jotunheimen, la plus haute chaîne de montagnes du pays. « Jotunheimen », cela signifie « la maison du géant ».



Peu à peu, on voit de la neige sur les sommets et on devine des glaciers aux neiges éternelles.

Nous sommes dans une région un peu loin de tout, avec, de temps en temps, des petites maisons d'altitude.

Enfin, après 10 heures, nous faisons une « halte pipi » : il était temps. Nous poursuivons notre route, dans des paysages magnifiques et sauvages.



Puis, nous reprenons la route à destination de Lom où se trouve une magnifique église « en bois debout », datant du XII^e siècle et n'ayant jamais été restaurée. Une merveille !

Il y a des fresques à l'intérieur, des décorations de bois et un orgue superbe trône à l'arrière.



Une demi-heure plus tard, nous nous arrêtons à Pollfoss, pour le repas de midi, dans un bâtiment ancien de 1889.

Il y a une cascade tout près.





Nous reprenons la route et admirons de hautes montagnes enneigées. Le ciel est gris, mais nous voyons les sommets.



Nous redescendons, et c'est à nouveau la toundra.



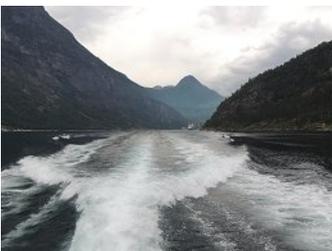
Une route très sinueuse, où les croisements sont hasardeux, nous attend pour aller au port de Geiranger. Nous prenons du retard, car il y a un monde fou, et nous n'arrivons que quelques minutes avant le départ de la croisière sur le Geirangerfjord.



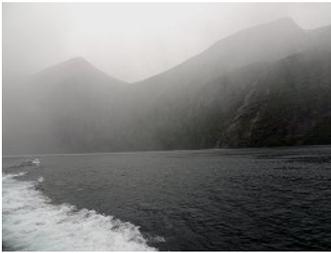
Deux grands bateaux de croisière sont à quai dont le « Mein Schiff 5 » de TUI.



À 14 h 45, le bateau quitte le port pour 1 h 30 de balade. Nous admirons les cascades des Sept Sœurs, du Soupirant ou encore du Voile de la Mariée.



Subitement, il se met à pleuvoir à grosses gouttes. Presque tous les touristes se réfugient à l'intérieur. Des éclairs zèbrent le ciel, le tonnerre gronde : c'est encore un bel orage d'été.



Domage que ce soit au moment de cette croisière qui devait être le clou du voyage...

Les vagues font tanguer le bateau : gloups !

On ne voit presque plus rien.

La suite de la croisière nous échappe...

Juste à la fin, cela se calme un peu.



Après avoir retrouvé le car, nous faisons une petite halte pour la vue. Il pleut encore un peu, mais rien de comparable à ce que l'on a connu précédemment.



À Eidsdal, nous attendons le bac pour Linge. La traversée ne dure que dix minutes, mais trois quarts d'heure s'écoulent, avant que l'on puisse embarquer.

Il nous reste alors encore une heure de route pour atteindre Ålesund. Enfin, à 19 h 30, fatigués et fourbus, nous arrivons devant l'hôtel « Thon Ålesund ».

Avec Robert, nous n'avons pas le repas compris, d'après ce que nous avons lu dans notre programme. Nous posons donc rapidement nos affaires et partons à la recherche d'un petit restaurant. Au passage, nous admirons les façades « Art nouveau » des maisons du centre, construites après un gros incendie qui a ravagé la ville. Comme d'habitude, on voit des trolls ici ou là.

Après cette longue journée, je bois une bière avec délices.



En rentrant, nous marchons sur le port et prenons quelques photos. Les teintes sont belles.





Robert y reviendra quelques heures plus tard et les couleurs seront encore plus belles.

Encore un ours dans un commerce !



Ces teintes de fin de journée sont magiques...



Réveil à 5 h 45 en ce mercredi 18 juillet. Nous sommes un peu moins « serrés » avec le temps, ce matin.

Après le petit-déjeuner, nous prenons le car et gagnons Aksla, au-dessus de la ville d'Ålesund. Le panorama est magnifique, mais cette fois-ci le temps est bien gris.



Ensuite, nous reprenons la route jusqu'à Linge, là où nous étions arrivés avec le bac la veille.

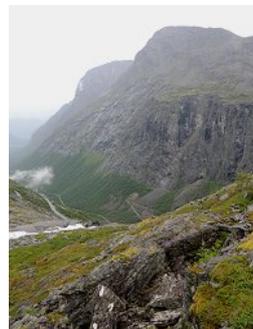
Il se met à pleuvoir, fort même, et au moment où on veut faire des photos d'en haut, vers le fjord de Geiranger, la pluie redouble. Après cela, nous prenons une autre direction et passons par Valldal, la « capitale » des fraises. Hélas, nous ne nous arrêtons pas, mais nous voyons les champs.



Peu après, nous faisons un arrêt pipi, café et fraises pour ceux qui en ont trouvé. Il y a une jolie cascade.



Nous reprenons le car et nous regrettons de ne pas bien voir le paysage, sous la pluie et des bandes de brouillard.

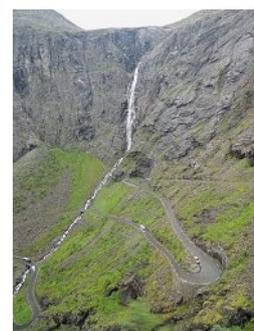


Nous roulons un moment, puis nous nous arrêtons à nouveau. Nous sommes dans le « Trollstigen ». Des cascades sont à observer. On vend des fraises et il y a une boutique bondée.



J'arrive à acheter des fraises : après les framboises et quelques cerises, nous dégustons avec délices ces fraises norvégiennes.

Nous abordons alors la descente de « Trollstigen » et ses onze virages en épingle à cheveux. Chapeau bas à Jérôme, notre chauffeur, car après la terrifiante route de Geiranger, voici celle de Trollstigen.





C'est impressionnant.
On se croirait au col de la Maloja !
Les croisements de cars sont particulièrement malaisés.

En bas de la route, nous nous arrêtons dans un véritable paradis de trolls. Celui à trois têtes est redoutable. La « route des trolls » porte bien son nom...



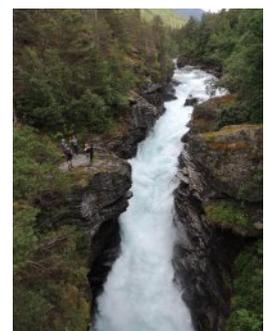
C'est à Åndalsnes que nous mangeons le repas de midi : on nous annonce des boulettes de porc et élan. La veille, nous avons eu des boulettes de porc et renne. Franchement, je n'ai pas senti la différence de goût. Nous prenons ce repas dans le Grand Hôtel Bellevue. Comme j'habite à Bellevue, Robert me prend en photo devant le nom de l'hôtel. Et pendant le repas, le soleil refait son apparition.



À Trollveggen, nous nous arrêtons à nouveau pour photographier les sommets déchiquetés où, nous dit-on, les varappeurs s'en donnent à cœur joie.



Nous nous arrêtons ensuite à Slettafossen, où nous regardons la rivière et la cascade. Nous achetons aussi du salami de renne.





Après avoir passé un moment à Dombås dans un magasin pour touristes, hyper cher, nous atteignons notre hôtel « Trolltun », après avoir vu l'église du village, en passant.



C'est un hôtel de montagne avec des trophées de chasse. Malheureusement, il y a plein de travaux tout autour, et il est difficile de pouvoir faire des balades. On fait quand même une petite promenade avant le repas du soir.



C'est dans le parc national de Dovrefjell, situé tout près, que l'on peut observer des bœufs musqués. Il faudra que l'on revienne ici, par nos propres moyens, afin de tenter de repérer ces animaux d'un autre âge. Le soir, on remarque des animaux de la forêt, naturalisés, et placés dans la salle de restaurant : il y a notamment un élan. Nous n'en avons encore jamais vu...

Après la tisane du soir, Robert va quand même faire un petit tour. Il remarque les pistes de ski et des canons à neige, attendant le retour de l'or blanc.



Le réveil a lieu à 6 heures en ce jeudi 19 juillet, avec le petit-déjeuner à 7 heures.

Nous quittons la maison des bois peu après 8 heures.

Nous partons en direction d'Oslo.





Après 1 h 30 de route, nous atteignons Ringebu et son église « en bois debout » qui n'est pas d'origine. Ayant été en partie détruite, elle a été reconstruite au XVII^e siècle : elle est plus claire que les autres.

Après quelques vues sur les lacs, sous le soleil, nous poursuivons notre route.



Puis cap sur Lillehammer, la ville hôte des Jeux Olympiques d'Hiver de 1994 et des JO de la Jeunesse en 2016.

Nous étions à Lillehammer le 26 décembre 2015. Nous étions venus en train depuis Oslo et avons passé une belle journée. Nous étions allés voir les tremplins de saut à skis et avons flâné dans la ville, déserte en ce lendemain de Noël.

Aujourd'hui, il y a du monde, notamment dans la rue du centre.

Nous montons en car au-dessus des tremplins et les personnes qui le désirent peuvent admirer la vue du haut du grand tremplin, moyennant paiement, et ils redescendent à pied les 900 marches.



Vu mon problème de genou, je ne peux pas descendre à pied.

Robert, lui, est tout content de faire un peu d'exercice.



Je vais donc devoir reprendre le car pour descendre et je suis frustrée, d'autant plus qu'il y a un télésiège et on ne nous en a pas parlé.

Je retrouve Robert, en bas, un moment après, et je constate avec amertume que le télésiège arrive au pied du tremplin. Vraiment, je suis fâchée. Cela m'aurait fait plaisir de descendre en télésiège et de pouvoir ainsi admirer la vue qu'ont les marcheurs, et les sauteurs.



Après cette balade dans les installations olympiques, nous allons manger en ville, dans un hôtel.

Nous passons par la rue centrale, noire de monde. C'est la période des soldes, et chacun veut faire de belles trouvailles.



Puis, avec un certain nombre de personnes du groupe, nous décidons d'aller visiter le musée en plein air de Maihaugen, soit une sorte de Ballenberg norvégien. Nous avons déjà repéré ce musée de plein air, lorsque nous étions venus en hiver.

Nous découvrons avec bonheur ces lieux, sous un soleil radieux : l'église « en bois debout », les fermes, d'autres bâtiments.



Il y a aussi l'école d'autrefois qui me fait penser à l'animation que j'ai faite à plusieurs reprises, avec mes élèves, à Viuz-en-Sallaz.



Nous admirons encore d'autres maisons, des cabanes de pêcheurs. Nous voyons encore une ancienne pharmacie, la poste au fil du temps, un train d'autrefois.



Puis il est temps de rejoindre le car. Nous retrouvons le reste du groupe, puis cap sur Oslo !

Arrivés devant le gigantesque hôtel à Gardermoen, nous prenons congé de notre sympathique chauffeur Jérôme, ainsi que du couple belge avec qui nous avons souvent mangé et avec qui nous avons sympathisé : Marie-Paule et Yvan vont loger dans le centre d'Oslo.

Nous n'avons pas de chambres... À l'aller, nous n'avions pas logé ici. Le guide doit appeler l'agence et, finalement, nous trouvons de quoi dormir... Il y a à redire avec cette agence scandinave.

Finalement, nous obtenons des chambres aux lampes très « design ».



C'est le vendredi 20 juillet, date de notre retour en Suisse. Nous nous levons un peu plus tard et allons déjeuner vers 8 heures.

Nous disons au revoir à certains compagnons de voyage que l'on rencontre dans la salle de restaurant. Chacun a son horaire de départ.

À 10 h 15, nous avons la navette qui nous amène à l'aéroport d'Oslo Gardermoen.

Nous prenons nos cartes d'embarquement à la borne mais ne pouvons pas imprimer les tickets des bagages. Il nous faut donc aller au guichet d'embarquement et la file est longue. Mais avant cela, nous parvenons à trouver le comptoir nous permettant de récupérer la détaxe due pour certains achats.

Après avoir transmis nos bagages, nous passons la sécurité, puis nous nous baladons dans les couloirs de cet aéroport que nous connaissons bien.

Nous nous rendons à notre « gate » et attendons l'avion.

Nous partons à peu près à l'heure.

Il y a trois de nos compagnons de voyage qui sont dans cet avion à destination de Francfort.

Le vol se déroule bien et nous atterrissons dans les temps à Francfort, après avoir survolé Mainz.

Il nous faut alors nous rendre à notre nouvelle porte d'embarquement et nous sillonnons cet immense aéroport en tous sens.



Arrivés au « gate », nous attendons. Un autre avion doit partir de cet endroit, mais il est annoncé avec du retard. Finalement, on nous dit que le « gate » a changé : heureusement, ce n'est pas loin.

Nous attendons et embarquons avec une heure de retard environ.

Nous décollons et on nous annonce une durée de vol de 45 minutes. En fait, ce sera plus du double, car peu après notre décollage, on nous transmet l'information suivante : un violent orage s'abat sur Genève. L'aéroport est fermé. On va tourner jusqu'à ce qu'il soit possible de nous approcher et d'atterrir.

On tourne, on tourne, on ne voit rien. Puis on entreperçoit quelque chose à travers les nuages. Et on tourne encore...

Finalement, après de très très longues minutes, on sent que l'on descend.

Comme c'était stressant !

Nous découvrons le paysage alors que nous sommes entre le Vuache et le Jura. Il pleut à grosses gouttes. On voit des éclairs de part et d'autre de l'avion.

Nous atterrissons sur une piste détrempée, mais nous sommes à Cointrin, et n'avons pas dû aller à Zurich ou Lyon...

Nous apprendrons plus tard que nous avons tourné pendant longtemps au-dessus de la région de Neuchâtel.

Robert et moi, nous regagnons nos domiciles respectifs en taxi.

Ce fut un beau voyage, mais un peu trop « en coup de vent ».

C'est vrai que nous avons pris l'habitude d'organiser nos journées nous-mêmes, et cela nous a semblé un peu « short ».

Nous n'avons plus vraiment l'habitude des voyages en groupes. Et pourtant, j'en ai fait beaucoup, dans ma vie...

Mais nous avons vu de magnifiques endroits, et la magie du Nord qui nous touche, depuis plusieurs années, s'est transformée en canicule du Nord.

Cela change, et nous montre la réalité de ce réchauffement climatique bien inquiétant.

Nous avons envie de retourner dans certains endroits visités cet été et de découvrir encore d'autres facettes de ces pays scandinaves si beaux, que ce soit sous le jour sans fin de l'été ou sous la pénombre et la nuit de l'hiver...

Alors, suite au prochain épisode !!!

Texte : Violaine Kaeser

Photos : Robert Chalmas et Violaine Kaeser

